Université Gustave Eiffel

OFIPE – Analyse

N°15 – juin 2026

Les étudiants consultent plus leur messagerie universitaire que leur intranet

Les étudiants de l'Université Gustave Eiffel utilisent peu l'intranet mis à leur disposition. Ils sont en revanche plus nombreux à consulter leur messagerie institutionnelle, et ce de manière régulière. Au total, un tiers des étudiants ont un usage faible voire nul de ces outils. En particulier, les apprentis, les adultes en reprise d'études, les étudiants inscrits en école composante ou en licence professionnelle se les approprient moins souvent, signe d'une affiliation plus distante à l'université.

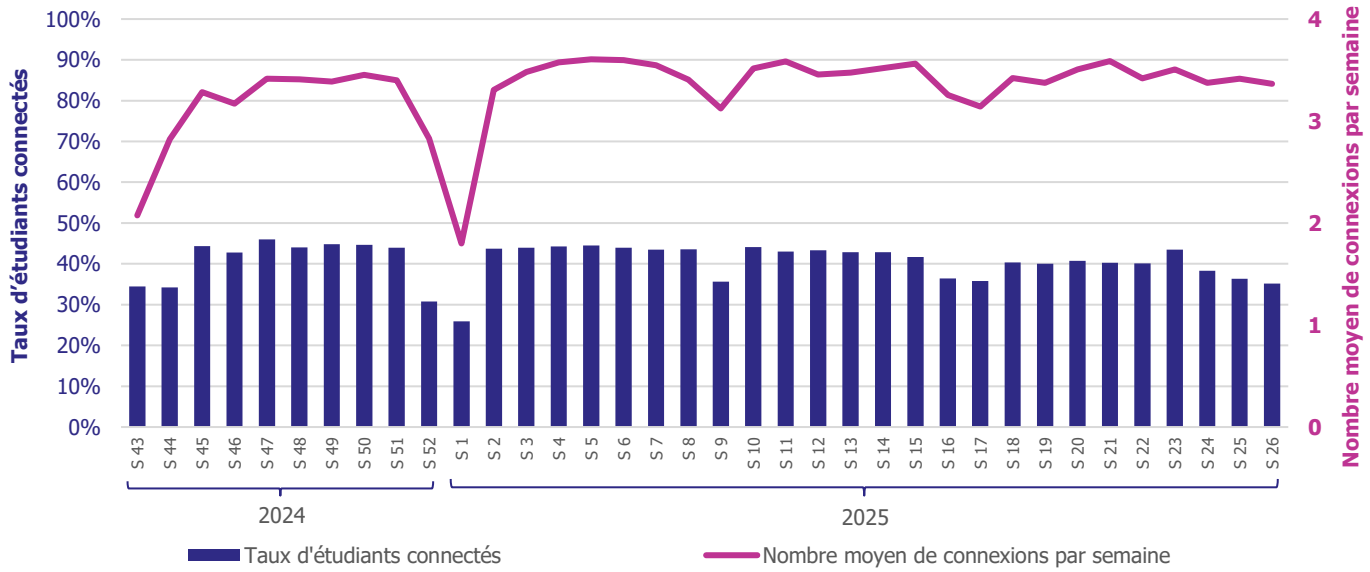
Pour diffuser des informations aux étudiants, l'Université Gustave Eiffel communique principalement via deux canaux : d'une part en adressant des mails sur la messagerie électronique institutionnelle, d'autre part en diffusant des informations sur l'intranet.

Au cours de l'année universitaire 2024-2025, sept étudiants sur dix ont accédé au moins une fois à leur espace intranet ; à l'inverse, trois étudiants sur dix ne s'y sont jamais connectés. C'est en particulier le cas des inscrits au sein de chaque école composante, et notamment dans les formations portées historiquement.

Dans le même temps, 61 % des étudiants ont consulté leur boîte mail universitaire. Parmi eux, un tiers ont validé un renvoi vers une adresse personnelle. Deux étudiants sur dix (21 %) ne se sont quant à eux jamais connectés à la boîte mail universitaire. Enfin, 18 % des étudiants ont bénéficié d'un renvoi automatique vers l'adresse mail de leur école[1].

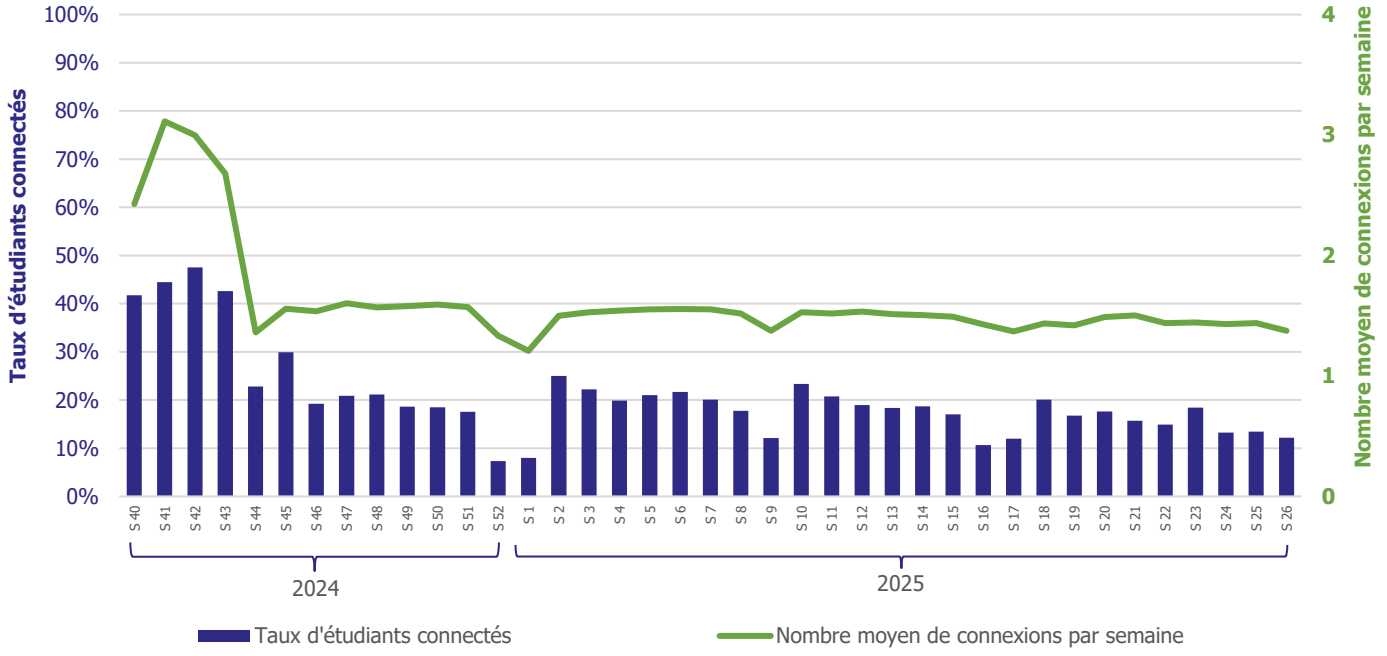
La fréquence d'usage de ces outils suit le calendrier universitaire, avec des diminutions durant les périodes de vacances, en particulier fin décembre (graphiques 1 et 2). Durant l'année universitaire, la consultation de la boîte mail reste relativement stable, tant d'une semaine à l'autre qu'entre les différents jours de la semaine. Au total, un tiers des étudiants ont un usage fréquent et régulier de leur boîte mail (cf. Encadré *Indicateurs*).

Graphique 1 : Connexions et connectés hebdomadaires à la boîte mail 2024-2025



1. En raison de ce renvoi automatique, il ne nous a pas été possible d'analyser les connexions à la boîte mail de ces étudiants.

Graphique 2 : Connexions et connectés hebdomadaires à l'intranet 2024-2025



A l'inverse, l'utilisation de l'intranet connaît un pic durant le premier mois de l'année universitaire puis diminue de moitié avant de se stabiliser à un faible niveau d'usage. Cette fréquentation baisse à nouveau durant les derniers mois, entre avril et juin. De plus, lorsqu'ils se connectent, les étudiants le font plus souvent en début de semaine. *In fine*, au cours de l'année, seuls 9 % des étudiants consultent l'intranet de manière fréquente et régulière.

Par ailleurs, l'usage de ces deux outils, mail institutionnel et intranet, va largement de pair. Parmi les étudiants qui se sont connectés à leur boîte mail universitaire, 97 % ont aussi accédé à leur intranet, qu'ils aient par la suite validé un renvoi ou non. A contrario, lorsqu'un étudiant ne s'est jamais connecté à sa boîte mail, trois fois sur quatre il ne consulte pas non plus son intranet.

Des pratiques numériques conditionnées par la formation, l'origine sociale et la trajectoire scolaire

Cinq catégories d'étudiants peuvent être distinguées à partir de leur fréquence d'usage de l'intranet et de la boîte mail universitaire (Cf. Encadré 2 *Construction des catégories de fréquence d'usage des outils d'information numériques*).

Indicateurs

Pour évaluer l'usage de l'intranet et de la boîte mail universitaire, trois indicateurs sont calculés :

- Taux hebdomadaire d'étudiants connectés : part d'étudiants s'étant connectés au moins une fois au cours d'une période de référence (semaine, année universitaire) parmi l'ensemble des étudiants de l'Université Gustave Eiffel.
- Nombre de jours moyen de connexion par semaine : moyenne du nombre de jours de connexion à un outil numérique parmi les étudiants s'étant connectés à cet outil durant la semaine.
- La part d'étudiants ayant un usage fréquent et régulier de l'outil numérique.

Ce dernier indicateur est construit en plusieurs étapes :

- Nous recensons le nombre de semaine où l'étudiant s'est connecté au moins une fois,
- Ce nombre est rapporté au nombre de semaines que comprend l'année universitaire pour calculer un taux de couverture sur l'année universitaire,
- Un seuil de fréquence est défini : 50 % de taux de couverture pour les connexions à l'intranet et 70 % pour les connexions à la boîte mail. Les étudiants ayant effectué un renvoi vers leur messagerie personnelle sont écartés du calcul.
- Enfin, nous calculons la part d'étudiants, parmi l'ensemble des étudiants de l'Université Gustave Eiffel, ayant un taux de couverture supérieur ou égal au seuil de fréquence défini.

Tout d'abord, un cinquième des étudiants ne se sont jamais connectés à ces outils (19 %). Ils ont en commun d'être plus souvent issus d'une licence professionnelle et d'une formation en Droit, économie, gestion. Les étudiants en apprentissage ou en formation continue, les non boursiers et les bacheliers professionnels et technologiques sont également surreprésentés parmi eux.

La seconde catégorie correspond aux étudiants qui se sont peu connectés à l'intranet et n'ont pas ou peu eu recours à la boîte mail (15 %). Leur usage de ces outils varie plus fortement au cours de l'année que pour les autres étudiants, notamment entre les périodes de cours et de vacances. Ils ont également pour particularité de connaître deux autres pics de connexion à ces outils fin janvier et fin mai, soit au terme de chaque semestre. Enfin, concernant l'intranet en particulier, la chute de fréquentation après le premier mois de l'année universitaire est plus prononcée que pour les autres groupes. Ces étudiants présentent des caractéristiques similaires à celles des étudiants ne se connectant jamais : inscrits en formation continue, non boursiers, bacheliers professionnels ou technologiques. Ils sont aussi plus fréquemment en licence professionnelle.

Les étudiants qui ont un usage modéré (36 %) ou fréquent (22 %) de ces outils sont quant à eux exclusivement issus des formations composantes et sont plus souvent inscrits en formation initiale, en licence ou en master, et en Arts, lettres, langues. Parmi eux, les bacheliers généraux et les boursiers sont aussi plus représentés que dans les autres groupes. Au cours de l'année universitaire, ces étudiants se connectent à un rythme plus régulier à ces outils, en particulier pour ceux qui en ont une utilisation fréquente.

Enfin, une dernière catégorie concerne les étudiants dont les pratiques sont inégales (8 %). Pour l'essentiel, ils se sont souvent connectés à la boîte mail et n'ont pas ou peu eu recours à l'intranet. Ces étudiants sont presque tous issus des composantes de formation.

Les inscrits en formation initiale, en licence ou en master, sont surreprésentés dans ce groupe.

En somme, les pratiques des étudiants dépendent avant tout de leur formation d'inscription. En effet, ces dernières peuvent proposer des plateformes alternatives à l'instar des écoles, mais également induire une relation à l'université plus distante notamment pour les apprentis et les adultes en reprise d'études. Parallèlement, un usage assidu de ces outils peut traduire une meilleure intériorisation de la norme universitaire (Encadré 1 : *Apprendre en ligne à l'université*). Cette hypothèse est confortée par la surreprésentation des bacheliers généraux et des femmes parmi les profils les plus actifs.

Enfin, la situation de l'intranet, moins utilisé dans l'ensemble et sujet à un fort désintérêt des étudiants après des premières connexions, suggère une moindre pertinence des informations qui y sont proposées.◆

Maxence Arridiaux

Encadré 1 : Apprendre en ligne à l'université

La plateforme d'apprentissage en ligne Moodle a été consultée par deux tiers des étudiants de l'Université Gustave Eiffel. Chaque semaine, environ 40 % des étudiants s'y connectent, en moyenne trois jours sur sept. Cette fréquence diminue nettement lors des vacances ainsi qu'à la fin de l'année universitaire. Par ailleurs, les étudiants y accèdent plus souvent en début de semaine que durant le weekend. Notons que Moodle n'est pas la seule plateforme d'apprentissage à disposition des étudiants de l'Université Gustave Eiffel. Toutefois, nous ne disposons pas des données d'utilisation des autres applications possibles ; notre étude sous-estime donc l'usage des plateformes d'apprentissage en ligne.

L'utilisation de cette plateforme, a fortiori de manière fréquente, concerne plus souvent les inscrits en composantes de formation, en formation initiale, en licence ou en master, et en Droit, économie, gestion. A l'instar d'études précédentes [1 et 2], les étudiantes, les bacheliers généraux et les boursiers ont également un usage plus important de Moodle. Or, l'usage fréquent de ce type de plateforme semble corrélé à de meilleurs résultats au cours de l'année d'étude [1], même si ce lien fait l'objet d'exceptions et dépend notamment de l'usage qu'en ont les enseignants comme les étudiants [3].

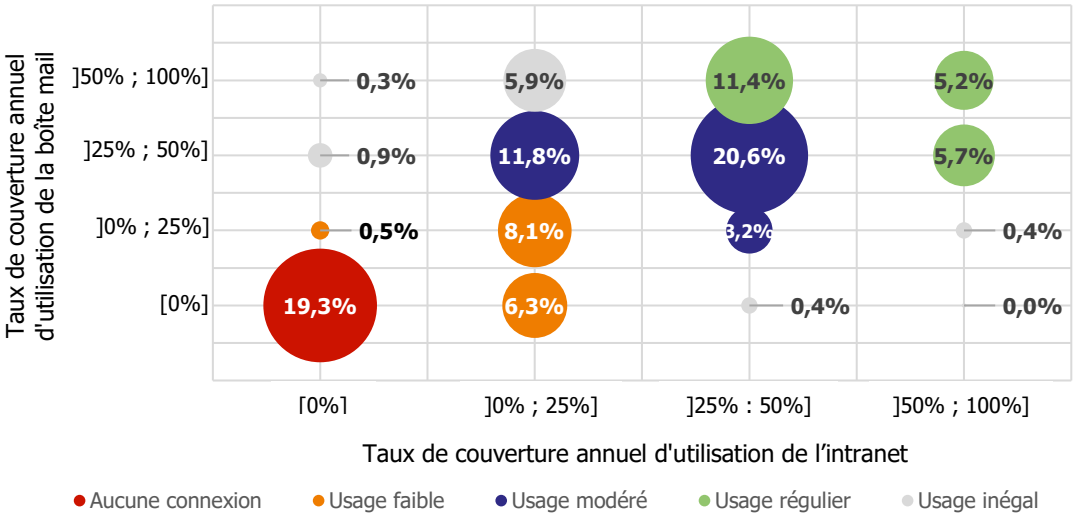
Dans le même temps, parmi les étudiants qui ont accédé à Moodle, 57 % ont consulté leur boîte mail universitaire. Il convient de souligner que l'utilisation de Moodle implique une connexion à l'intranet.

Encadré 2 : Construction des catégories de fréquence d'usage des outils d'information numériques

Les catégories de fréquence d'usage par les étudiants des outils d'informations numériques ont été élaborées à partir des combinaisons des fréquences de connexion à l'intranet et à la boîte mail universitaire (graphique 3).

Les renvois vers la boîte mail personnelle requièrent une connexion à la boîte mail universitaire et impliquent une démarche active. En outre, ces étudiants ont une fréquence d'usage de leur intranet proche de ceux qui ont une fréquence de connexion intermédiaire à leur boîte mail. A l'aune de ces éléments, ces étudiants ont été inclus dans la catégorisation comme ayant une fréquence intermédiaire d'usage de leur boîte mail.

Graphique 3 : catégories de fréquence d'usage des outils d'information numériques



Pour aller plus loin

[1] MASSIN, S. « L'utilisation de ressources numériques en début de premier cycle universitaire : profils individuels et déterminants liés aux ressources. », *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire / International Journal of Technologies in Higher Education*, 16 (3), 1–21, 2019.

[2] BONNOT, V., BOULC'H, L. et DELGOULET, C., « Usage des outils informatiques et des plateformes d'enseignement par les étudiants : le rôle du stéréotype de genre », *L'orientation scolaire et professionnelle*, 42/4, 2013.

[3] MICHAUT C. et ROCHE M., « L'influence des usages numériques des étudiants sur la réussite universitaire », *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, 33 (1), 2017.

Sources et méthodologie

Sources :

- Apogée et Pégase, mars 2024
- Dates de connexion à l'intranet et à la messagerie étudiante enregistrées sur le serveur de l'Université Gustave Eiffel. Données fournies par la DGDIN

Champs :

- Inscrits en 2024-2025, inscriptions principales
- Hors étudiants inscrits dans une formation totalement déléguée à un partenaire ou étudiants empêchés
- Hors inscrits parallèlement en CPGE ou en année de césure
- Hors étudiants préparant une VAE ou un certificat
- Hors inscrits à l'ENSA Paris-Est pour lesquels nous ne disposons pas des informations de connexion

Méthodologie :

- Les données de connexions ont été couplées avec les données d'inscriptions
- Une régression logistique ordinale a été réalisée afin de déterminer les variables significatives dans l'usage de chaque outil.